

SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE



Arnold et Sandra Bartou. PHOTO G. F.

Le fabuleux destin d'un rottweiler

Ce week-end était particulier à Moulin Riche, terrain de jeu et d'entraînement de l'Association Canine Juliénoise. Maîtres et chiens de toute race se retrouvaient avec, en ce samedi, pour les remises d'attestation de formation de maître. Avec une attention particulière pour deux d'entre eux, en raison de l'histoire qui les uni.

Arnold, c'est le rottweiler, Sandra Bartou, c'est sa jeune maîtresse. Leurs chemins se sont croisés un matin très tôt, elle embauchant, dans les vignes, lui cherchant depuis fort longtemps son chemin. Sale et affamé, il demandait de l'aide. Il est vrai que, mine patibulaire et crocs en avant, n'incitaient pas à la fraternité. Quelques hasardeuses caresses et quelques « léchouilles » plus tard, le contact était établi.

Il n'en fallait pas plus pour que

Sandra et ses collègues de travail partagent leur casse-croûte avec Arnold. Puis ramènent le soir la chien à la maison. Le plus dur restait à faire. Il a même fallu l'aide de la fondation Brigitte Bardot.

Mairie, vétérinaire, SPA

Il semblait que tous se liguaient pour empêcher le souhait de Sandra : adopter le chien. Bien sûr, c'est un chien de catégorie 2 (soit disant inadoptable). Elle s'est battue. Sandra et Arnold a frôlé l'euthanasie. Aujourd'hui, après des heures de formation, Sandra Bartou reçoit des mains de Marie-Claire Boisseau, son attestation de formation du maître, nécessaire à la possession de chien de cette catégorie.

Et Sandra de conclure : « Vous voyez qu'un rott est tout aussi sociable qu'un caniche ou un york. »

Gérard Fricke